

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 1 (1970)

**Artikel:** Observations sur la flore de la Haute-Savoie  
**Autor:** Charpin, A. / Weibel, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099023>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Observations sur la flore de la Haute-Savoie

par A. Charpin et R. Weibel

Depuis la publication du Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie de Perrier de la Bâthie en 1917 et 1928, des additions ont été faites à la flore de la Haute-Savoie, citons, outre les publications de Beauverd dans le Bulletin de la Société botanique de Genève, celles de Leiris et de Breistroffer.

Nous nous proposons de publier régulièrement dans ce périodique les nouveautés qui parviendraient à notre connaissance.

## **Carex limosa L.**

Plante connue d'assez nombreuses stations en Haute-Savoie. Nous ajoutons :

tourbière de Praubert ou Roseire d'Aval (Saint-Paul-en-Chablais sur Evian), 31 mai 1909, Briquet (G!) et 26 juin 1969, AC <sup>1</sup>;

tourbière des Grandes Mouilles (vallée du Giffre), 11 août 1907, Briquet (G!);

tourbière des Gets, 21 juillet 1907, Briquet (G!);

tourbière du vallon marécageux au Roc de Chère (rive est du lac d'Annecy), 15 juin 1969, AC.

## **Colchicum bulbocodium Ker-Gawl. = Bulbocodium vernum L.**

Observé par M. Bruno Heller dans la vallée du Risse, au nord du village d'Onnion, altitude 1000-1020 m en 1964 et 1965.

<sup>1</sup> AC = récolté par A. Charpin.

G = collection générale du Conservatoire botanique de Genève.

La découverte de cette nouvelle station du *Colchicum bulbocodium* dans les Préalpes de la Haute-Savoie suggère quelques remarques.

L'aire du *Colchicum bulbocodium* comprend les Alpes occidentales (des Alpes-Maritimes au Valais et à la Vallée d'Aoste), une localité isolée dans les Alpes orientales en Carinthie (Scharfetter, p. 126), une partie de la Hongrie, de la Roumanie et de la Russie méridionale (Stefanoff, p. 49). L'espèce a été indiquée pour les Pyrénées-Orientales, mais cette indication serait due à une confusion avec le *Colchicum montanum* L. (Stefanoff, pp. 49-50; Widder, p. 93). Le bulbocode est largement répandu en France dans le Dauphiné et la Haute-Maurienne (Dép. de la Savoie) ainsi qu'en Suisse dans le canton du Valais, en revanche il n'était connu en Haute-Savoie que dans deux localités éloignées l'une de l'autre de près de 60 km. L'une d'elles se trouve sur le versant occidental de la Montagne de Vuache, petite chaîne qui est située au N.-W. du département, sur la rive gauche du Rhône, non loin de la ville de Bellegarde, l'autre dans les Préalpes du Chablais, dans une combe de la vallée de la Dranse de Morzine qui s'étend au S.-E. de Thonon, cette combe étant située au N.-E. du Col de Buchille et à l'ouest du village de La Baume. Ces stations ont été citées pour la première fois par Briquet (1889, p. 219; 1894, p. 136) qui décrit ainsi la première de ces localités: «Assises gazonnées le long des grands rochers verticaux sur le versant occidental du Grand-Vuache, un peu après le Golet du Pais et de là dans la direction de Chaumont». L'altitude de ces assises gazonnées est comprise entre 800 et 1000 m.

Dans la seconde localité, l'espèce est répandue dans des prairies, nous avons pu l'observer dès l'altitude de 1250 m près du lieudit Les Granges; d'après Briquet (1900, p. 157) elle monte sur les flancs du Mont-Billat jusque vers 1800 m, selon son expression elle foisonne par milliers dans cette station.

La nouvelle localité observée par M. Heller au-dessus d'Onnion présente une certaine analogie avec celle du Vuache. Elle se trouve sur des vires inclinées, assez larges, situées au sommet d'une paroi de rochers calcaires du Jurassique supérieur, dits Rochers du Villy (A. Chaix, p. 591) à l'altitude de 1000-1020 m; le *Colchicum bulbocodium* est répandu sur un espace que l'on peut estimer avoir 200 à 300 m de longueur et une vingtaine de mètres de largeur. La neige ne se maintient pas longtemps sur ces vires exposées au sud et au S.-S.-W., aussi la floraison du bulbocode y est-elle très précoce. Lors d'une première visite à cette station, le 13 février 1966, on pouvait y observer déjà quelques fleurs épanouies, tandis qu'alentour la neige recouvrait encore le sol; lors d'une deuxième visite, le 7 avril, la floraison était pratiquement terminée, deux plantes présentaient encore des fleurs. On peut estimer le nombre des plantes de bulbocode de cette station à quelques centaines. En revanche, dans la station des Granges—Mont-Billat situées dans des prairies orientées vers l'est et le S.-E. entre 1250 et 1800 m d'altitude, où la neige se maintient tard dans la saison, la floraison de l'espèce est plus tardive, elle a lieu habituellement dans la première semaine du mois de mai.

Le *Colchicum bulbocodium* se présente donc dans les Préalpes médianes du Chablais dans deux localités éloignées l'une de l'autre d'une quinzaine de kilomètres et qui sont bien différentes par leur exposition et leur situation.

Nous donnons pour chacune de ces localités deux relevés de la végétation effectués au mois de juillet alors qu'elle était en plein épanouissement (voir pp. 26-29).

Les relevés effectués dans la première localité (Tableau I, Onnion) présentent une certaine analogie avec ceux que Zoller (p. 48) a établis pour les pelouses de l'association du Teucrietum-Xerobrometum du Jura suisse, région où le *bulbocode* n'a jamais été observé; les relevés de la seconde localité (Tableau II, Les Granges—Mont-Billat) peuvent être rapprochés de ceux que Gams (pp. 503 et ss.) a établi dans certaines prairies à *Trisetum flavescens* du Valais, prairies où le *Colchicum bulbocodium* est fréquemment répandu.

Cela confirme les observations faites en Valais (Gams, p. 333; Becherer, p. 109) d'après lesquelles notre plante peut se trouver dans des associations végétales bien différentes les unes des autres, étant répandue de l'altitude de 450 m à celle de 2400 m.

Il peut être intéressant de comparer les observations faites en Haute-Savoie où le *Colchicum bulbocodium* se présente en des stations isolées avec celles que les botanistes autrichiens ont faites dans les Alpes orientales où l'espèce n'est connue que d'une seule localité située au-dessus de Villach en Carinthie (Autriche). Dans cette localité l'espèce est répandue sur des vires traversant une paroi rocheuse exposée au sud, ainsi qu'au pied de cette paroi qui est formée de roche primitive, de micaschiste (Scharfetter, p. 127). D'après une publication récente on peut estimer le nombre des plantes de cette station à plusieurs milliers (Melzer, p. 182).

Cette station citée pour la première fois par Scharfetter a fait l'objet d'observations de plusieurs autres botanistes autrichiens, Pehr, Widder, Gilli. Ce dernier en a fait une étude très complète ainsi que des relations phytosociologiques et de la biologie du *Colchicum bulbocodium*. A la suite de cette étude il parvient à la conclusion que les conditions climatiques des Alpes orientales plus froides que les Alpes occidentales ne permettent pas à l'espèce de proliférer comme en Suisse dans les prairies, mais qu'elle a trouvé son dernier refuge<sup>1</sup> dans une localité tout à fait exceptionnelle où sont rassemblés les facteurs écologiques qui lui conviennent:

1. Disparition précoce de la neige.
2. Irrigation abondante par l'eau de fonte des neiges provenant des pentes qui dominent cette localité.

<sup>1</sup> Gilli (p. 38) admet que l'espèce se serait répandue dans les Alpes orientales lors d'une période au climat favorable (température relativement élevée) qui aurait suivi les périodes glaciaires. Briquet avait défendu un point de vue analogue, en particulier dans ses études sur la flore du Vuache et sur celle des Alpes lémaniennes (1894 et 1900) où il émet l'hypothèse qu'un certain nombre d'espèces, les éléments xéothermiques, ont pu se répandre en dehors de l'aire qu'elles occupent actuellement lors d'une période au climat sec et chaud qui aurait suivi les périodes glaciaires. Plus tard ces espèces ne se sont maintenues que dans quelques stations privilégiées, par exemple les colonies et les lisières xéothermiques des Alpes lémaniennes. Pour Briquet le *Bulbocodium vernum* appartient à l'élément xéothermique du Vuache et des Alpes lémaniennes, la station située à l'est du Col de Buchille serait une tache xéothermique (1900, p. 157).

TABLEAU I, ONNION

	1	2
ALTITUDE	env. 1000 m	env. 1000 m
ORIENTATION	S.-S.-W.	S.-S.-W.
RECOUVREMENT	95%	50%
pH	5,5	5,5
<i>Bromus erectus</i>	1 <sup>1</sup>	1
<i>Dactylis glomerata</i>	+	1
<i>Festuca ovina</i> s.l.	2	3
<i>Koeleria cristata</i> ssp. <i>pyramidalis</i>	1	+
<i>Allium sphaerocephalum</i>		+
<i>Anthericum liliago</i>	1	1
<i>Colchicum bulbocodium</i>	2	2
<i>Polygonatum officinale</i>	+	
<i>Gymnadenia conopsea</i>		1
<i>Dianthus caryophyllus</i> ssp. <i>silvester</i>	+	+
<i>Silene nutans</i>		+
<i>Ranunculus bulbosus</i>	+	1
<i>Sedum ochroleucum</i> ssp. <i>montanum</i>		+
<i>Fragaria viridis</i> (F. <i>collina</i> )	+	
<i>Potentilla</i> spec.		+
<i>Rosa spinosissima</i>	+	
<i>Cytisus sagittalis</i>	+	3
<i>Hippocrepis comosa</i>	+	
<i>Lotus corniculatus</i>	+	
<i>Trifolium rubens</i>	1	
<i>T. strepens</i>	+	
<i>Geranium sanguineum</i>	5!	4
<i>Linum catharticum</i>	+	+
<i>Euphorbia cyparissias</i>	+	+
<i>Viola tricolor</i> ssp. <i>subalpina</i>		+
<i>Helianthemum nummularium</i>	+	
<i>Laserpitium siler</i>	+	+
<i>Peucedanum austriacum</i>		+

<sup>1</sup> Ces indices signifient pour chaque espèce observée (Braun-Blanquet, p. 30, et Joray, p. 27):

+ = individus isolés.

1 = individus nombreux mais sans degré de recouvrement appréciable.

2 = individus nombreux ou même très nombreux, degré de recouvrement faible, inférieur à 1/8 de la surface.

3 = nombre d'individus quelconque, degré de recouvrement 1/8-1/4.

4 = nombre d'individus quelconque, degré de recouvrement 1/4-1/2.

5 = nombre d'individus quelconque, degré de recouvrement 1/2-3/4.

5! = nombre d'individus quelconque, degré de recouvrement supérieur aux 3/4 de la surface.

<i>Cynanchum vincetoxicum</i>	+	+
<i>Satureja acinos</i>	+	+
<i>Stachys recta</i>		+
<i>Teucrium chamaedrys</i>		+—1
<i>Galium mollugo</i>	+	
<i>G. pumilum</i>		+
<i>Globularia elongata</i>		+
<i>Valeriana officinalis</i>		+
<i>Scabiosa columbaria</i>		+
<i>Lactuca perennis</i>		+

TABLEAU II, LES GRANGES—MONT-BILLAT

	1	2
ALTITUDE	env. 1300 m	env. 1400 m
ORIENTATION	E.	S.-E.
RECOUVREMENT	100%	100%
pH	6	
<i>Agrostis tenuis</i>	3	+
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	+	+
<i>Brachypodium pinnatum</i>		+
<i>Briza media</i>		1
<i>Bromus erectus</i>		1
<i>Cynosurus cristatus</i>	3—4	3
<i>Dactylis glomerata</i>	+	+
<i>Festuca pratensis</i>	1	
<i>Phleum pratensis</i>	+	
<i>Poa pratensis</i>	+	
<i>Trisetum flavescens</i>	2	2
<i>Carex sempervirens</i>		+
<i>Colchicum bulbocodium</i>	2	2—3
<i>Crocus albiflorus</i>	1	1
<i>Orchis maculata</i>	+	
<i>Gymnadenia conopsea</i>		+
<i>Silene vulgaris</i>	+	1
<i>Stellaria graminea</i>	+	
<i>Pulsatilla alpina</i>		2—3
<i>Trollius europaeus</i>		+
<i>Ranunculus acer</i> ssp. <i>steveni</i>	+	
<i>Sanguisorba minor</i>		+
<i>Alchemilla vulgaris</i> ssp. <i>alpestris</i>	1	
<i>Lathyrus pratensis</i>		+
<i>Anthyllis vulneraria</i>		+
<i>Lotus corniculatus</i>	+	+
<i>Trifolium pratense</i>	1	+
<i>T. repens</i>	+	+
<i>Geranium silvaticum</i>	3	2
<i>Linum catharticum</i>		+
<i>Polygala vulgaris</i>	+	+
<i>Astrantia maior</i>	+	+
<i>Carum carvi</i>	1	+
<i>Anthriscus silvestris</i>	+	
<i>Laserpitium latifolium</i>		+
<i>Pimpinella maior</i>	2	
<i>Gentiana lutea</i>	+	+
<i>G. purpurea</i>		+

<i>Prunella vulgaris</i>	+	
<i>Rhinanthus alectorolophus</i>	2	2
<i>Plantago media</i>		+
<i>Campanula rhomboidalis</i>	2	1
<i>Phyteuma spicatum</i>	+	+
<i>Centaurea montana</i>	+	1
<i>Chrysanthemum leucanthemum</i>	+	
<i>Crepis biennis</i>	1	
<i>Leontodon hispidus</i>	1	2
<i>Taraxacum</i> sp.	1	+
<i>Tragopogon pratensis</i> ssp. <i>orientalis</i>	+	



3. Forte insolation grâce à l'exposition méridionale sur une paroi de rocher abrupte.
4. Situation au-dessus des brouillards hivernaux.

Comme nous l'avons vu précédemment, le *Colchicum bulbocodium* n'est pas lié à un habitat exceptionnel en Haute-Savoie; on peut l'observer aussi bien sur des vires rocheuses où la neige disparaît très tôt dans la saison que dans une prairie de l'étage montagnard où la neige ne fond pas avant la fin du mois d'avril<sup>1</sup>.

Cette diversité de l'habitat permet d'espérer que des recherches effectuées systématiquement en Haute-Savoie après la fonte des neiges permettront de découvrir encore d'autres stations de cette espèce.

Nous tenons à remercier M. Bruno Heller qui nous a fait visiter la station de *Colchicum bulbocodium* des rochers d'Onnion, M. le Dr A. Duperrex qui nous a fait part de la découverte de M. Heller, M. le Dr A. Becherer qui a attiré notre attention sur les publications des botanistes autrichiens concernant cette espèce.

### **Galanthus nivalis L.**

Si la Nivéole (*Leucojum vernum* L.) se rencontre assez fréquemment en Haute-Savoie – encore que des arrachages répétés aient, en plusieurs points amené sa raréfaction – le Perce-neige (*Galanthus nivalis* L.) est certainement beaucoup plus rare dans ce département. Il y existe pourtant avec certitude dans la vallée de Bellevaux (massif du Chablais). En mars 1968, quelques échantillons furent apportés à l'un de nous (AC) par Mme P. Felisaz, alors professeur d'allemand au Lycée de La Roche-sur-Foron. Nous pûmes visiter cette année la station (AC et RW, 22.3.1969). Elle se situe sur le territoire de la commune de Bellevaux à une altitude d'environ 900 m dans une hêtraie en pente, à l'adret de la vallée<sup>2</sup>. Le *Galanthus* est particulièrement abondant entre deux falaises calcaires où il croît en compagnie des espèces suivantes: *Arum maculatum* L., *Asarum europaeum* L., *Galeobdolon luteum* Huds., *Hedera Helix* L., *Leucojum vernum* L., *Viola* sp. Parmi les espèces ligneuses: *Acer platanoides* L., *Acer pseudoplatanus* L., *Fagus sylvatica* L., *Taxus baccata* L. Sur les rochers calcaires avoisinants: *Arabis alpina* L., *Asplenium viride* Huds.,

<sup>1</sup> Les stations d'Onnion et des Granges-Mont-Billat se trouvent dans les Préalpes médianes qui constituent une zone de précipitations fréquentes et abondantes ainsi que le montrent les observations faites dans des postes climatologiques situés à quelques kilomètres de ces stations (Balseinte, pp. 228 et 315).

	<i>Jours de précipitations par an</i>	<i>Précipitations annuelles moyennes (1951-1960)</i>
Le Biot (altitude 780 m)	128	1560 mm
Habère-Poche, col de Terramont (altitude 1090 m)	144	1730 mm

<sup>2</sup> Pour des raisons faciles à comprendre, nous ne donnons volontairement que des indications peu précises sur la localisation exacte de la station.

*Geranium robertianum* L., *Mercurialis perennis* L., *Moebringia muscosa* L., *Polypodium vulgare* L., *Saxifraga paniculata* Miller (S. aizoon Jacq.), *Sedum album* L., *S. telephium* L.

Il n'est que très rarement fait mention de cette plante dans les Alpes françaises. Perrier de la Bâthie, 1928, p. 268, indique: «Le *Galanthus nivalis* L. a été récolté à Pragondran (Savoie) par Huguenin (Exsicc. n° 227); il est cité à Sainte-Catherine, près Annecy, par l'abbé Chevalier». En 1956, Offner et Le Brun, p. 322, écrivaient: «Un certain nombre d'espèces, dont la présence à l'état spontané est plus que douteuse pour nos Alpes, continuent à être citées par les auteurs... *Galanthus nivalis*, à titre d'exemple, est indiqué par Cariot («Flore») de la «Combe de Manteyer»... D'une petite enquête à laquelle s'est livré, sur place, le personnel forestier de Gap, il résulterait que cette indication serait due soit à une confusion avec *Leucojum vernum*... soit au fait que *Crocus vernus* et *Bulbocodium vernum*, qui existent aussi dans la région de Manteyer sont couramment dénommés, eux aussi, «Perce-neige» par les habitants. La présence de *Galanthus* spontané est très douteuse à l'est du Rhône.» Signalons toutefois que le Perce-neige a été récemment indiqué dans le massif du Tanneron (Var) où il a été récolté par Mme M. Didry le 29 janvier 1961 (Poirion, p. 9) puis, de nouveau dans la même région: gorges de la Siagne (Barbero, Loisel, Poirion, pp. 4-7).

Dans les riches collections du Conservatoire botanique de Genève, nous n'avons trouvé aucun échantillon de *Galanthus* de provenance haut-savoyarde, à une exception près. L'étiquette d'herbier est ainsi libellée: «Bossey, sous Salève, où nous l'avons planté, il y a une dizaine d'années, 10.3.1856. Reuter».

Dans les cantons de Vaud et du Valais, il semble n'y avoir aucune station naturelle. Durand et Pittier, p. 326, l'indiquent ainsi: «Vergers, probablement introduit dans toutes ses habitations». Becherer, p. 119, de même dit: «Art im Wallis nicht urwüchsig».

La station dans laquelle nous avons vu le *Galanthus* nous semble être parfaitement naturelle; de surcroît elle n'est pas d'un accès très facile. Elle a été découverte, il y aurait une dizaine d'années par M. Robert Felisaz, de Bellevaux. Que ce dernier veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance pour avoir bien voulu nous conduire sur place avec beaucoup d'affabilité.

***Sedum ochroleucum* Chaix ssp. *montanum* (Perr. et Song.) D. A. Webb  
= *S. montanum* Perr. et Song.**

Perrier de la Bâthie, 1917, p. 298, ne cite pas pour le Chablais de station de cette sous-espèce qui est répandue ailleurs en Savoie; cependant, dans les herbiers du Conservatoire botanique plusieurs exsiccata récoltés par Briquet proviennent de cette région:

Col de Mémise.

Pic de Borée, 1900 m.

Mont-Jorat au-dessus d'Abondance.

Rocailles en montant du Biot aux Chalets du Cercle.

Rochers du Plan de Nicodex en face du Jotty (Vallée d'Aulph).  
 Mont-Billat, versant sud.  
 Revers sud du Signal-d'entre-Deux-Pertuis.  
 Montagne d'Hermone.  
 Rochers en face de Bellevaux.

Ces spécimens ont été récoltés de 1897 à 1921 entre 800 et 1900 m d'altitude. Nous pouvons ajouter les Rochers du Villy sur Onnion (cf. p. 26).

### **Rhododendron hirsutum L.**

C'est en 1893 que Briquet fait connaître la présence de cette espèce en Haute-Savoie. Le mérite de cette découverte revient au forestier R. Mercier qui, le premier, récolta la plante au Mont-Chauffé près d'Abondance. En 1899, toujours grâce aux indications de R. Mercier, Briquet peut préciser la répartition de l'espèce dans le département: «Bois du Bouchet au-dessus de Vacheresse; versant N.-E. du Mont-Jorat; Mont-Chauffé sur le versant est du pied jusqu'à la Pointe en immense quantité; forêt du Recon au-dessus de La Chapelle vers les carrières de grès; près des chalets de Barbouessene (Barbossine) au-dessus de Châtel».

Les articles de Durafour et de Dromer n'apportent pas d'indications nouvelles sur la répartition de l'espèce. Toutefois, Dromer mentionne une station supplémentaire due à P. Guinier «sur les pentes qui dominent le lac d'Arvain (Arvouin) près de La Chapelle d'Abondance».

Dans les collections du Conservatoire botanique de Genève, il existe des échantillons haut-savoyards de provenance autre que la Vallée d'Abondance:

Entre les rochers calcaires des pentes de la chaîne du Mont-Méry (Haute-Savoie), altitude 2000 m, 3 août 1893, leg. Ph. Paiche.

Sommans, 4 juillet 1937, leg. G. Beauverd.

La première de ces localités n'est pas inédite, Briquet l'ayant mentionnée dans son travail de 1899.

A notre connaissance le *R. hirsutum* n'a pas été récolté récemment dans ces deux dernières stations. Il reste donc à le retrouver.

### **Andromeda polifolia L.**

Cette plante de tourbière n'est actuellement connue en Haute-Savoie que d'un nombre restreint de stations: Sommans, le Plateau des Glières et les tourbières de la Montagne de Loëx (de Leiris, p. 151). Toutefois, Briquet, en explorant les Alpes lémaniennes en avait trouvé une autre. Elle semble être restée inédite: c'est la tourbière de Praubert ou Roseire d'Aval (Saint-Paul-en-Chablais sur Evian), 2 août 1907 et 31 mai 1909 (G!). Nous avons vérifié la persistance de cette espèce, 26 juin 1969, AC.

**Polemonium coeruleum L.**

Observé depuis quelques années (M. A. Etter, Genève, 1960) en abondance au Col de Terramont dans une prairie marécageuse située en contre-bas de la route en compagnie de *Filipendula ulmaria*, altitude 1100 m environ.<sup>1</sup> Cette station située en-dessous d'un café et d'un jardin est certainement subspontanée, mais la plante est parfaitement naturalisée. Durin, p. 7, cite cette espèce comme élément de certaines «prairies tourbeuses» du Chablais, sans indiquer de localité.

**Linnaea borealis L.**

D'après Briquet, 1893, p. 423, M. Lendner, pharmacien à Genève, a observé cette plante au-dessus des Chalets de Pétetau dans la vallée de Bellevaux (Pététoz, carte de France au 50 000<sup>e</sup>, actuellement au-dessus du Lac de Vallon). Il ne semble pas que le *Linnaea* ait été observé dans cette station par d'autres botanistes. En compagnie de nos collègues A. Fol et J.-L. Terretaz nous l'avons recherché en vain au cours du mois d'août 1965. On peut encore noter que dans les herbiers du Conservatoire botanique de Genève où les «vedettes» de la flore des Alpes lémaniennes sont largement représentées, il ne se trouve pas d'exemplaire du *Linnaea borealis* provenant de Pétetau.

<sup>1</sup> Des individus isolés avaient déjà été observés par M. Etter en 1953.

**Bibliographie**

- BALSEINTE, R.: Climats montagnards et stations climatiques d'altitude en France, thèse, Paris 1960.
- BARBERO, M., LOISEL, R. et POIRION, L.: Sur quelques aspects mal connus de la flore et de la végétation de l'Estérel. Monde Pl., vol. 364, 1969, pp. 4-7.
- BECHERER, A.: Florae Vallesiacae Supplementum. Mem. Soc. helvet. Sc. nat., vol. 81 1956.
- BRAUN-BLANQUET, J.: Pflanzensoziologie, Berlin 1928.
- BREISTROFFER, M.: Supplément sommaire au Catalogue des plantes vasculaires de Savoie. CR 85<sup>e</sup> Congrès Soc. savantes, 1960, pp. 359-376.
- BRIQUET, J.: Notes floristiques sur les Alpes lémaniennes. Bull. Trav. Soc. Bot. Genève, vol. 5, 1889, pp. 191-220.
- Trois plantes nouvelles pour la Flore française. Bull. Herb. Boissier, vol. 1, 1893, pp. 417-424.
  - Le Mont-Vuache, Etude de Floristique. Bull. Trav. Soc. Bot. Genève, vol. 7, 1894, pp. 24-146.
  - Nouvelles notes floristiques sur les Alpes lémaniennes. Ann. Cons. Jard. bot. Genève, vol. 3, 1899, pp. 46-146.
  - Les colonies végétales xérothermiques des Alpes lémaniennes. Une contribution à l'histoire de la période xérothermique. Bull. Murithienne, vol. 27-28, 1900, pp. 125-212.
- CHAIX, A.: Géologie des Brasses (Haute-Savoie). Eclogae Geologicae Helvetiae, vol. 12, 1913, pp. 501-601.

- DROMER, E.: Le *Rhododendron hirsutum* L. en Savoie. Bull. Soc. Bot. Fr., vol. 108, 87<sup>e</sup> Session extraordinaire, 1962, pp. 57-58.
- DURAFOUR, A.: Trois plantes intéressantes des Alpes du Léman dans la vallée d'Abondance. Bull. Soc. Nat. et Arch. Ain, vol. 50, 1936, pp. 190-209.
- DURAND, Th. et PITTIER, H.: Catalogue de la Flore vaudoise. Bull. Soc. roy. Bot. Belgique vol. 20 et 21, 1881 et 1882 (publié en tiré-à-part en 1882).
- DURIN, L.: Sur la végétation du Chablais. Bull. Soc. Bot. Nord Fr., vol. 12, 1959, pp. 1-12
- GAMS, H.: Von der Follatères zur Dent de Morcles. Beitr. geobot. Landesaufn. Schweiz. vol. 15, 1927.
- GILLI, A.: Die Ursache des Reliktcharakters von *Colchicum Bulbocodium* Ker-Gawler (*Bulbocodium vernum* L.) in den Ostalpen. Carinthia II, vol. 143 (63), 1953, pp. 26-40.
- JORAY, M.: Etang de la Gruyère. Mat. levé géobot. Suisse, fasc. 25, 1942.
- DE LEIRIS, H.: Quelques plantes rares ou non encore signalées dans la région de Samoëns. Publ. Mus. nat. Hist. Nat., vol. 17 (= Trav. Lab. Jaysinia 1), 1957, pp. 141-152.  
– Notes floristiques complémentaires sur la région de Samoëns. Do, vol. 18 (= do 2), 1961, pp. 7-22.
- MELZER, H.: Neues und Kritisches zur Flora von Kärnten. Carinthia II, vol. 155 (75). 1965, pp. 172-190.
- OFFNER, J. et LE BRUN, P.: Un siècle de floristique à travers les Alpes françaises. Bull. Soc. Bot. Fr., vol. 103, 1956, pp. 298-375.
- PEHR, F.: Floristisches vom Standorte der Frühlingslichtblume (*Bulbocodium vernum* L.) in Kärnten. Carinthia II, vol. 126 (46), 1936, pp. 28-36.
- PERRIER DE LA BÂTHIE, E.: Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie. Mem. Acad. Sc. Belles-Lettres et Arts Savoie, cinquième série, vol. 4 et 5, 1917 et 1928 (publié en tiré-à-part).
- POIRION, L.: Présence du *Galanthus nivalis* L. dans l'extrême Sud-Est. Monde Pl., vol. 338, 1963, p. 9.
- SCHARFETTER, R.: *Bulbocodium vernum* L., neu für die Flora der Ostalpen. Oesterr. bot. Zeitschr., vol. 61, 1911, pp. 126-131.
- STEFANOFF, B.: Monographie der Gattung *Colchicum*. Sammelwerk bulgar. Ak. Wiss., vol. 22, Sofia 1926.
- WIDDER, H.: Offene Fragen um die Lichtblumen-Zeitlose (*Colchicum Bulbocodium* Ker-Gawler). Carinthia II, vol. 129 (49), 1939, pp. 86-95.
- ZOLLER, H.: Die Typen der Bromus erectus-Wiesen des Schweizer Juras. Beitr. geobot. Landesaufn. Schweiz, vol. 33, 1954.